

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Kauffmann, 3 septembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (400r, 401v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Kauffmann, 3 septembre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48577>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 septembre 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Kauffmann](#)

Lieu de destination 51, rue de la Hache, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

## Description

Résumé Sur l'emploi de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin informe Kauffmann que ce n'est pas le montant des appointements demandés, 4 200 F, qui l'arrête pour lui confier un emploi mais le manque de renseignements sur ses aptitudes de comptable. Il lui explique qu'il ne s'agit pas d'avoir 2 employés à diriger comme c'est son cas, mais 40 à 50. Il lui fait aussi observer qu'il a exprimé une certaine répugnance pour la comptabilité, ce qui ne lui semble pas propice à l'exercice de sa fonction. Godin ajoute qu'il lui aurait proposé de faire un essai de quelques mois s'il avait été au chômage.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 401v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Kauffmann du 3 septembre 1875 et la lettre de Godin à Eugène Heutte et Cie du 3 septembre 1875.

## Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Grise 9 Septembre 77

Monsieur Kauffmann,

Le chiffre de 4800 francs  
dont vous m'entretenez comme  
étant celui des appartenements  
que vous désirez n'est pas la  
question qui m'arrête, mais  
bien l'absence de renseignements  
qui établissent notre capacité  
comptable.

Vous me dites que m'avoir  
que deux employés sous vos  
ordres, il y en a ici de 60 à 70  
avec lesquels vous devriez  
avoir des rapports de comp-  
tabilité, jugez vous toute  
la différence ? Et seriez-vous  
à la hauteur d'une semblable

direction ?

Tous me dites, d'un autre  
côté, avoir une certaine répu-  
tation pour la comptabilité,  
on fait difficilement bien une  
fonction pour laquelle on  
n'a pas de goût. J'ai au  
contraire besoin d'un homme  
possédant véritablement la  
science de la comptabilité.

La fonction n'exige pas que  
le chef de comptabilité soit tou-  
jours assis à son bureau, mais  
il est indispensable que il s'occu-  
pe sérieusement de tous les détails  
de sa fonction pour ne rien  
négliger des directions qui il doit  
donner aux autres employés.

Si vous étiez sans emploi  
j'pourrais vous proposer un

Gene. 8 Septembre 1770

essai de quelques mois,  
après avoir pris de plus  
amples renseignements  
sur vous, mais cela  
n'est pas possible de  
que nous teniez à la posi-  
tion que vous avez en  
ce moment.

J'ai bien l'honneur  
de vous saluer

Georges

Specimen. Knobell et C<sup>o</sup>

Si nous prie de me dire par  
retour du courrier quand je  
receverai de mes petites brossures  
"au suffrage universel!"

Je suis sans nouvelles de  
vous, et j'ai bien peur que  
vous ne m'oubliiez.

Je rappelle à vous qu'il faut  
employer du papier de vellip.  
la rame, et que je vous ai  
fissé, quant à présent, un  
étage de 10 000 exemplaires.

Mais je vous demande de  
tirer des emplantes de cette brochue.

J'ai bien l'honneur de vous  
saluer.

Georges